

68-) Cette partie de la classe dirigeante allemande qui cherche à renverser Hitler vise seulement à préserver le capitalisme allemand en établissant une dictature du type Badoglio qui barrerait la route aux masses allemandes prêtes à surgir. Le fait que les Junkers et les milieux capitalistes aient entrepris et exécuté cette conspiration désespérée au moment même où l'Allemagne subissait de colossales défaites militaires, est une indication très nette que la pression des masses va augmentant et que l'explosion révolutionnaire est proche.

68-) La révolution allemande ouvre la porte à la révolution européenne, parce que l'industrie allemande est le pilier de l'économie européenne et surtout parce que le prolétariat allemand occupe une position dominante de par ses masses, ses traditions révolutionnaires et ses capacités d'organisation.

70-) Les impérialistes et la bureaucratie du Kremlin sont pleinement conscients de la situation prépondérante de l'Allemagne en Europe. Et du rôle décisif que le prolétariat allemand est appelé à jouer dans la révolution qui vient. C'est pourquoi ils tentent d'attribuer aux masses allemandes la responsabilité des crimes de Hitler et de l'impérialisme allemand. La formule de "capitulation inconditionnelle" est d'abord et surtout dirigée contre l'anticipation de la révolution ouvrière.

71-) Les masses allemandes, torturées par le nazisme pendant 11 années, ne veulent pas renverser Hitler pour qu'il soit remplacé par les dictateurs étrangers. En 1918, les ouvriers allemands ont commencé par prendre leur destin en mains en établissant des Comités d'ouvriers. Les traîtres social-démocrates firent porter la révolution et frustrèrent les ouvriers de leur victoire. Aujourd'hui les ouvriers assureront leur victoire et mèneront la révolution jusqu'au bout.

72-) Les impérialistes anglo-américains et la bureaucratie du Kremlin craignent l'avalanche de la révolution prolétarienne, travaillent à isoler les travailleurs allemands. Ils cherchent à profiter de la haine des masses européennes pour le nazisme et ses crimes et le dirigent contre les ouvriers allemands qui furent les premières victimes de l'hitlérisme. La classe ouvrière allemande brisera cette main en brandissant le drapeau des Etats Unis Socialistes d'Europe; elle trouvera des alliés dans sa lutte révolutionnaire en Europe jusque dans les rangs des armées d'occupation. Le prolétariat, non pas seulement celui de tel ou tel pays, mais celui de tout le continent, est dans un état d'esprit révolutionnaire.

73-) La petite bourgeoisie et spécialement la paysannerie elle aussi voudraient fuir les furies du capitalisme, la famine et la guerre. Au cours des dernières années elles ont perdu toute confiance, tout espoir dans le système capitaliste. Le fascisme, dernier rempart du capitalisme appauvri et déçu, l'un après l'autre, toutes les couches de la population. Les milieux dirigeants capitalistes qui s'étaient dégradés aux yeux des masses, en collaborant avec Hitler, se dégradent d'avantage bientôt en collaborant avec les envahisseurs alliés. Privé dans ses derniers moments de tout soutien des masses, le fascisme ne put assumer que le rôle d'une simple police militaire. Les alliés et leur complices indigènes règnent aujourd'hui en Italie avec des méthodes virtuellement semblables.

74-) La démocratie bourgeoise qui prospéra avec la montée et l'expansion du capitalisme et l'apaisement des conflits de classes qui fournit une base de collaboration inter-classes dans les pays capitalistes avancés